



Editorial

Par Bruno BENOIT*

Les douze travaux de l'APHG

Mon premier éditorial portait sur « Mobilisons-nous ». Les collègues ont entendu cet appel et l'ont mis en pratique. Le second remontait à 1789 en évoquant Sieyès et a débouché sur l'organisation des États Généraux qui furent une réussite, car ils furent vos États Généraux. Le troisième plongeait dans l'actualité en déclarant que nous, les professeurs d'Histoire et géographie nous étions des indignés, nous le sommes toujours et nous le serons tant que l'enseignement de l'Histoire et Géographie ne sera pas à nouveau obligatoire en Terminales S. Avant d'aller plus loin, je vous adresse tous mes vœux pour cette année 2012, des vœux personnels et des vœux professionnels et je remercie tous ceux et toutes celles qui se sont investis dans la préparation et la réalisation des États Généraux.

Pour le premier éditorial de 2012, je remonte à l'Antiquité et je fais appel à Hercule, car si ce que l'APHG a réalisé depuis 100 ans est immense, ce qui l'attend n'en est pas moins herculéen. Pour jouer sur la situation historique, j'ai identifié douze travaux. Dans la liste¹ qui suit, j'ai introduit un peu de fantaisie ! Il est bon de se détendre après la pression des États Généraux, tout en menant une réflexion sur nos matières et sur notre association.

- 1 - **D** **ynamiser**
- 2 - **O** **bténir**
- 3 - **U** **tiliser**
- 4 - **Z** **apper**
- 5 - **E** **chafauder**
- 6 - **T** **isser**
- 7 - **R** **établir**
- 8 - **A** **gir**
- 9 - **V** **eiller**
- 10 - **A** **ugmenter**
- 11 - **U** **niversaliser**
- 12 - **X** **yster**

Au-delà de cette liste à la Prévert, voyons ce qui se cache derrière ces verbes, certains un peu fantaisistes, rareté ou absence dans le dictionnaire oblige.

- 1 - Dynamiser** : Le bureau national se doit de **dynamiser** les régionales endormies ou celles qui tournent au ralenti. Les régionales, j'aime à le répéter, sont les cellules vivantes de notre association, en relation directe avec les collègues, les autorités locales et sont souvent des acteurs de premier plan dans les manifestations menées par l'APHG, que ce soit des journées de formation, des agoras, des sorties sur le terrain ou encore, par le biais de leur site, des fournisseuses d'initiatives pédagogiques. **N°3**
- 2 - Obtenir** : Il est fondamental d'**obtenir** du ministère de l'Éducation nationale, via les rectorats, qu'il reprenne à son compte la formation continue des collègues qui est aujourd'hui assumée, quand elle peut l'être, par l'APHG. Les carrières étant de plus en plus longues, il est normal de pouvoir bénéficier de journées de formation pour faire face à des programmes qui nécessitent des mises au point scientifiques renouvelées. **N°7**

* Président de l'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie (APHG).

¹ A la fin de chaque verbe, qui indique une action à mener et qui n'est pas classé par ordre de priorité, mais dans un ordre qui respecte le titre les « Douze travaux », suit un numéro qui correspond au rang prioritaire du chantier à réaliser. Chacun de nous est libre de faire un autre classement, même si le N° 1 me paraît incontournable.

- 3 - Utiliser** : Il faut localement et nationalement savoir **utiliser** tous les réseaux qui puissent nous permettre de nous faire mieux connaître et d'être une association-ressource en expertises quand se posent des questions relatives à l'histoire ou à la géographie, tant dans le domaine de l'enseignement que dans celui des connaissances. Il est évident que le recrutement d'universitaires s'avère primordial si l'on veut atteindre cet objectif. **N°9**
- 4 - Zapper** : Voilà le premier verbe fantaisiste. Que faut-il **zapper** ? Je pense qu'il faut arrêter de tourner la tête en arrière et de penser que notre ancienneté puisse être un sésame dans les combats que nous devons mener en ce XXI^e siècle ! Zappons le passé, mais ne l'effaçons pas car il fait partie de notre histoire, mais soyons résolument une association du XXI^e siècle avec un recours à des moyens techniques et technologiques adaptés (site, réseaux sociaux...). **N°8**
- 5 - Échafauder** : L'année qui vient est une année électorale. Il est bon d'être optimiste en ce début d'année et d'échafauder un plan, ce qui consiste à mettre en place un échafaudage, ce que je tente de faire avec ces douze travaux qui n'en sont plus que onze ! Au soir du 28 janvier 2012, après avoir entendu les différents preneurs de parole, les intervenants de la table ronde et des ateliers, une stratégie est nécessaire et une charte a été émise dont cet éditorial s'inspire. Se battre contre des moulins n'est pas dans la tradition de l'APGH, nous avons manqué rarement de pugnacité et, chaque fois que tel a été le cas, l'Histoire et la Géographie ont perdu des plumes. **N°1**
- 6 - Tisser** : Une association vivante est une association qui entretient de nombreux partenariats. Nous en avons, mais il faut en tisser davantage afin que nous soyons comme « un poisson dans l'eau » dans le milieu associatif, mais aussi avec nos partenaires professionnels, l'Inspection, qu'elle soit régionale ou générale. J'aime à dire que l'appui des IPR est plus qu'utile à l'épanouissement d'une régionale. **N°4**
- 7 - Rétablir** : Voilà le plus gros travail immédiat. Il faut **rétablir**, en s'appuyant sur le soutien de toutes les instances politiques, médiatiques, associatives, l'Histoire et Géographie comme matières obligatoires en Terminales S. Soyons réalistes, ne réclamons pas un horaire plus important que les 2 h de l'option actuelle, mais battons-nous pour que notre indignation, proclamée lors des Etats Généraux face à cette suppression, trouve une réponse à la rentrée 2012. **N°2**
- 8 - Agir** : Même si elle n'est pas consultée officiellement, l'APGH se fait entendre lors de la mise en place de nouveaux programmes. Elle défend le principe que l'Histoire et la Géographie sont fondamentales dans la formation citoyenne et humaniste d'un élève au cours du cursus secondaire. Elle n'oublie pas également l'enseignement primaire et entretient avec l'Université des liens étroits. De ce fait, elle doit actuellement **agir** pour que les jeunes collègues sortant des concours de recrutement puissent bénéficier d'une vraie formation pédagogique, ne les laissant pas tout nus devant les élèves, évitant ainsi démission et dépression. **N°6**
- 9 - Veiller** : L'APGH doit **veiller**, comme elle l'a fait précédemment, lors de la mise en place de nouveaux programmes dans les collèges et les lycées. Soyons clairs, nous ne sommes pas contre de nouveaux programmes, nous apprécions les initiatives scientifiques insérées dans ces programmes, mais à condition que ces programmes soient faisables, cohérents et donc supportables pour les collègues et les élèves. **N°10**
- 10 - Augmenter** : Il est urgent d'**augmenter** nos effectifs, même si une légère tendance à la hausse des adhésions a été enregistrée depuis la rentrée 2011. Pourquoi ? Tout simplement parce que toute association n'existe que par ses membres. Nous avons la chance d'avoir de nombreux collègues retraités qui nous gardent leur confiance, mais nous avons besoin de gagner la confiance de nouveaux collègues qui, pour des raisons diverses, ne nous ont pas encore rejoints. Voilà un travail de longue haleine. Outre la force du nombre, l'augmentation des adhésions est aussi un apport financier important pour une association qui ne tourne qu'avec ses propres finances et sans subventions. **N°11**
- 11 - Universaliser** : L'APGH doit **universaliser** ses revendications. Si certaines sont propres à nos matières, pour d'autres (horaires, programmes), elles touchent l'ensemble des matières aujourd'hui enseignées. Pour éviter tout reproche de corporatisme et toute concurrence stérile, sachons avoir de bonnes relations avec les autres associations de professeurs, mais aussi avec les sociétés scientifiques. Décompartimentons notre lutte en sensibilisant les fédérations de parents d'élèves, les syndicats, les lycéens, les étudiants en histoire et en géographie en leur expliquant le bien fondé de nos revendications et la nécessité d'être solidaires, car notre objectif est avant tout la réussite des élèves et des étudiants. **N°5**
- 12 - « Xyster »** : Ce verbe n'existe pas et est le deuxième clin d'œil de ces douze travaux de l'APGH. Un xyste est la galerie couverte d'un gymnase. Ce mot grec termine nos douze travaux et permet de comprendre que l'image du gymnase nous renvoie à l'épreuve sportive qui nous attend, tous et toutes, pour réussir les onze travaux précédents. « **Xyster** » pourrait donc signifier au sein de l'APGH entraînons nous pour être en forme en 2012 et les années suivantes, car je pense que nous ne sommes pas prêts de baisser les bras tant les combats qui nous attendent sont nombreux. **N°12**

Cher(e)s Collègues, cette page d'écriture m'a fait du bien, car il ne faut pas perdre de vue que si la situation mérite un engagement fort de notre part, garder la tête froide et le sens de l'humour guérit de pas mal de dysfonctionnements qui

peuvent porter atteinte à la qualité de notre enseignement. Je joins en deuxième partie un texte que j'ai envoyé aux journaux fin décembre 2011, texte écrit sur un autre ton !

Non au double discours sur l'Histoire !

La scène publique résonne de références historiques et la fin de l'histoire prédite par Fukuyama, au début des années 1990, est loin d'être arrivée, il suffit pour s'en rendre compte, rien qu'en 2011, d'ouvrir les pages d'un quotidien, d'écouter ou de regarder un média.

Il en va de même pour les discours du Président de la République qui aime à mettre en scène des grands noms du passé et des comparaisons avec des périodes révolues mais porteuses d'enseignement pour le temps présent. Nicolas Sarkozy a érigé les Glières en haut lieu d'une France qui a su dire Non à l'Occupation et à la défaite. Les plages de Normandie sont devenues en juin un détour obligatoire. En novembre, c'est plutôt à Verdun ou sur le tombeau du Soldat inconnu qu'un moment de recueillement officiel a lieu. Le Président porte également depuis le début de son mandat un projet de Maison de l'Histoire de France. Les commémorations sont légion, les journées de l'Histoire à Blois un vrai succès. Les lois mémorielles, depuis plus de vingt ans se multiplient et l'Assemblée vient de voter à main levée une proposition de loi réprimant la contestation des génocides condamnés par la loi. Les références à la Résistance animent la vie politique depuis plus de soixante ans et un concours scolaire sur la Résistance existe depuis 1961. Les pouvoirs publics - Ministère de la Défense, Secrétariat à la jeunesse et à la vie associative - aiment à être représentés aux côtés de la Fondation de la Résistance lors de la remise des prix aux élèves. Pour le cinquantième anniversaire de ce concours, L'Élysée a même accueilli, le 16 décembre 2011, les lauréats. À cette occasion Nicolas Sarkozy a prononcé un discours où l'Histoire était au cœur en déclarant : « Le temps qui passe renforce l'utilité du travail d'histoire et de mémoire ». Lors de cette cérémonie, j'avais à mes côtés le président des C.V.R. (Combattants Volontaires de la Résistance) de Mayenne, Guy Fleury, qui me disait que sans les professeurs d'Histoire et Géographie, ce concours n'existerait pas.

Or, loin des discours officiels, des ors de la République et de la geste parlementaire, le quotidien des professeurs d'histoire et géographie, est bien différent à cette mise en scène par le pouvoir et les élus. Les horaires en collège sont réduits, le nouveau et trop vaste programme en classe de Première révèle des incohérences chronologiques qui le rendent pédagogiquement difficile à faire passer aux élèves, d'autant plus qu'en classe de Première S l'épreuve du Bac dans cette matière est à la fin de l'année. Compte

tenu d'une programmation qui ne laisse aucun répit aux enseignants et aux élèves, il sera désormais difficile d'y organiser un concours national de la Résistance. Surtout, l'histoire et la géographie sont supprimées en tant qu'enseignement obligatoire en classe de Terminales S sans que l'option qui peut être choisie dans cette classe soit assurée dans chaque lycée de France à la rentrée 2012. Du jamais vu dans l'enseignement général en France depuis la III^e République ! L'Histoire n'a en effet souffert de discrimination et de remise en cause que lorsque la démocratie était en recul.

L'Histoire est bien une compagne permanente, en démocratie, de la vie citoyenne, aussi bien ancienne que nouvelle. Marc Bloch disait que l'histoire sert à forger le citoyen. Chacun de nous se doit d'être au fait de son histoire nationale, de ses moments de gloire et de ses pages noires, mais aussi de l'histoire européenne et mondiale. Cette matière est donc porteuse, avec sa sœur la Géographie, du vivre ensemble, vecteur de toute société fondée sur la tolérance. Elles sont les « passeurs » d'une culture générale essentielle à toute vie professionnelle et personnelle. N'économisons pas sur la formation des générations à venir, car cela ne fera pas diminuer la dette de l'État, mais augmentera la dette intellectuelle d'une partie des générations à venir. De plus, avec Winston Churchill, il est bon de rappeler qu'un peuple qui oublie son passé est condamné à le revivre.

C'est pour lutter contre cette situation, pour alerter l'opinion, pour susciter un mouvement d'indignation que l'Association des professeurs d'Histoire et Géographie (APHG) dit Non au double discours sur l'Histoire et organise à Paris le samedi 28 janvier 2012 des Etats généraux de l'Histoire et de la Géographie pour refonder l'Ecole républicaine. Venez nous rejoindre en consultant le programme de cette journée sur notre site et en nous soutenant physiquement, financièrement ou moralement.

Bruno BENOIT
Lyon, 30 janvier 2012

Un an, jour pour jour, après mon élection !